

Présentation

Pascal Riendeau

Number 35, Spring 2004

Jean-Pierre Ronfard : l'expérience du théâtre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/041563ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/041563ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et
Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (print)

1923-0893 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Riendeau, P. (2004). Présentation. *L'Annuaire théâtral*, (35), 153–153.
<https://doi.org/10.7202/041563ar>

Tous droits réservés © Centre de recherche en civilisation canadienne-française
(CRCCF) et Société québécoise d'études théâtrales (SQET), 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be
viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

PRATIQUES & TRAVAUX

PRÉSENTATION

Dans sa livraison du printemps 2004, la section « Pratiques & travaux » propose deux textes d'un même auteur autour d'une même période et de deux sujets étroitement liés : l'apparition du théâtre de société et la professionnalisation du théâtre au Québec. Dans les deux articles qu'il nous présente ici, André G. Bourassa poursuit son infatigable travail de chercheur en histoire du théâtre. Il nous offre ses résultats qui contiennent des informations parfois inédites, d'autres fois mises à jour et corrigées, sur les pionniers du théâtre au Canada. Le premier des deux textes, « Feux de la rampe et feu de l'action. Le théâtre de société au Québec, 1765-1824 », plonge au cœur du premier demi-siècle du régime britannique. Bourassa réussit à brosser un tableau clair et panoramique de ce qu'ont représenté l'organisation et la mise en place d'un théâtre de société. L'originalité de cet article consiste entre autres en un refus de l'auteur de vouloir établir une hiérarchie, et de privilégier plutôt la contribution de chacun de ces amateurs de théâtre et le rôle qu'ils ont pu jouer dans le développement de la société de l'époque, que ce soit en tant que politiciens, juristes, journalistes ou polémistes. Le second texte, « Entrée des artistes. Le défi du théâtre postcolonial, 1785-1824 », couvre une période un peu plus brève, mais il permet de reconsidérer ce que nous avons souvent su (ou cru savoir) à propos des débuts du théâtre professionnel au Québec (et au Canada). L'auteur suggère une hypothèse stimulante, soit de considérer la vie théâtrale sous l'angle postcolonial et il adopte une perspective résolument nord-américaine pour étudier l'essor du théâtre d'ici en s'attachant à retracer, presque pas à pas, l'itinéraire des premières troupes d'acteurs. En lisant les articles l'un à la suite de l'autre, on se retrouve devant un tableau fort détaillé d'une période toujours trop méconnue de l'histoire théâtrale. On peut alors constater le rôle déterminant qu'elle a joué dans le développement et l'épanouissement du théâtre non seulement au Québec, mais aussi dans l'ensemble de l'Amérique du Nord.

Pascal Riendeau